



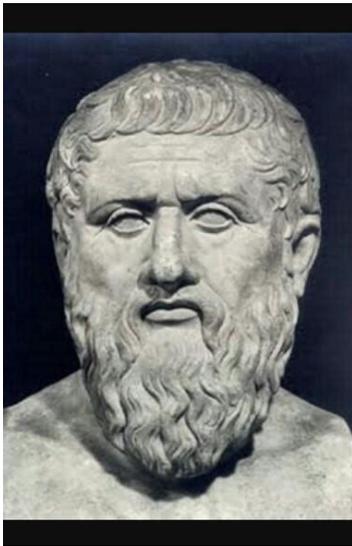
POUR RESISTER PAR LA PEDAGOGIE,
COOPERONS!

Philippe
Meirieu



ET D'ABORD...

Petite promenade philosophique dans l'histoire de la pédagogie



4/2/23

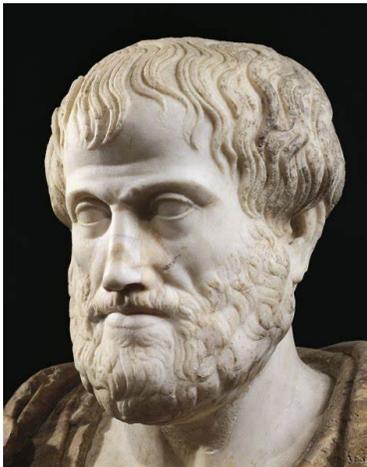
1. Au commencement... ou plutôt à *l'origine* : Platon, *Le Ménon* : la leçon de géométrie de Socrate au petit esclave

Une fiction qui pointe une aporie :

« On ne peut apprendre ni ce qu'on connaît, ni ce qu'on ne connaît pas : ce qu'on connaît, parce que, le connaissant, on n'a pas besoin de le chercher ; ce qu'on ne connaît pas, parce qu'on ne sait même pas ce qu'on doit chercher. (...) La recherche et le savoir ne sont au total que réminiscence. »

Sample Footer Te

Petite promenade philosophique dans l'histoire de la pédagogie



2. Pour sortir du mythe : Aristote, *L'Ethique à Nicomaque* : le paradoxe de la cithare

Un paradoxe qui porte un impératif

« Toute chose est en acte avant d'être en puissance ; il nous faut donc admettre que les choses, y compris en nous, *commencent à être* à un certain moment, ou, dit autrement, qu'elles naissent. » Aristote

« Pour commencer, il faut simplement commencer. On n'apprend pas à commencer. Pour commencer, il faut simplement du courage » Vladimir Jankélévitch

Petite promenade philosophique dans l'histoire de la pédagogie



4/2/23

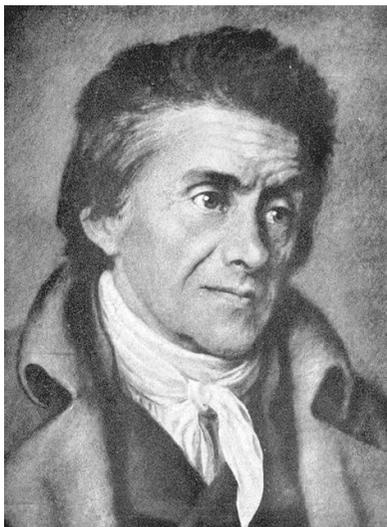
3. Pour entrer dans l'intelligence de l'acte éducatif : Rousseau, *L'Emile*

« Jeune instituteur, je vous prêche un art difficile, c'est de gouverner sans préceptes et de tout faire en ne faisant rien (...). Certes, votre élève ne doit faire que ce qu'il veut. Mais il ne doit vouloir que ce que vous voulez qu'il fasse. Il ne doit pas faire un pas que vous ne l'ayez prévu. Il ne doit pas ouvrir la bouche que vous ne sachiez ce qu'il va dire. »

Sample Footer Text

4

Petite promenade philosophique dans l'histoire de la pédagogie



4/2/23

4. Pour « donner des mains à Rousseau » : Pestalozzi, Lettre de Stans

« Il y a, en matière spéculative, autant de motifs pour l'obéissance que pour la liberté dans l'éducation. Où est l'erreur ? La vérité n'est pas unilatérale. Et l'éducateur doit toujours marcher sur deux pieds. C'est en avançant ainsi qu'il accomplit sa tâche. »

La leçon de Pestalozzi : la pédagogie est affaire de tensions structurantes et fécondes

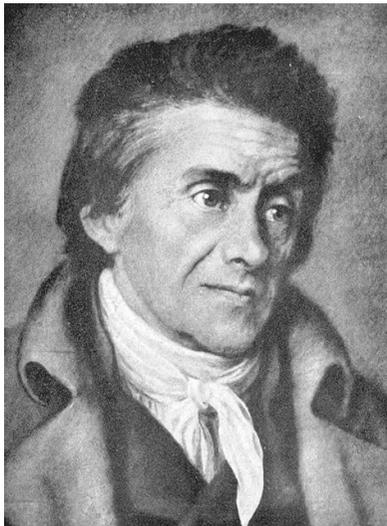
Sample Footer Text

5

MOTIFS POUR LA LIBERTE	MOTIFS POUR L'OBEISSANCE
<p>On ne peut entraver la liberté de l'enfant sans encourir jusqu'à un certain point son aversion.</p>	<p>Sans elle aucune éducation n'est possible, car même dans les circonstances les plus avantageuses, nous ne pourrions laisser une seule fois l'enfant à sa liberté.</p>
<p>L'expérience montre que les enfants qui ont subi le plus de contraintes s'en dédommagent plus tard par le dérèglement.</p>	<p>Il y a cent cas pressants où la liberté de l'enfant est sa mort.</p>
<p>Il n'est pas possible d'entraver les enfants dans leur volonté sans exciter diverses passions.</p>	<p>Des aptitudes et des habitudes sont nécessaires à la vie en société, qu'il est impossible de former si l'on n'entrave pas la liberté</p>
<p>La liberté, menée avec sagesse, dispose l'enfant à avoir l'œil ouvert et l'oreille attentive. Elle répand tranquillité, égalité d'humeur et joie dans le cœur des enfants.</p>	<p>Les passions ne sont pas extirpées par la liberté ; leur développement n'est pas retardé. Émile tremble de vanité de ne pouvoir surpasser l'escamoteur.</p>
<p>Cette liberté complète suppose une éducation préalable qui rende l'enfant entièrement dépendant, mais de la seule nature des choses et non de la volonté des hommes.</p>	<p>Et Rousseau lui-même parle du danger d'impétuosité de caractères difficiles qu'il faut tôt contenir d'une façon qui présuppose la dépendance sociale, de ces hommes à qui une enfance totalement libre devait inévitablement attirer des entraves et des liens dans leurs années de jeunesse.</p>

J.-H. Pestalozzi, *Journal sur l'éducation de Jakob*

Petite promenade philosophique dans l'histoire de la pédagogie



4/2/23

La leçon de Pestalozzi : la pédagogie est affaire de tensions structurantes et fécondes

Quelques tensions fondatrices sur lesquelles la pédagogie se construit....

Sample Footer Text

Au cœur de la pédagogie, la nécessité d'articuler toujours...

La continuité

(toute continuité doit être une rupture)

La rupture

(toute rupture doit s'inscrire dans une continuité)

L'expérience

(tout enseignement doit partir de l'expérience)

La formalisation

(toute expérience doit être verbalisée, modélisée, conceptualisée pour donner lieu à un enseignement)

La construction du sens

(on n'apprend bien que ce qui fait sens pour un sujet)

La transmission de la culture

(ce qui fait sens pour un sujet renvoie aux œuvres qui ont fait sens dans l'histoire des humains)

Les apprentissages

(les situations d'apprentissage sont toujours porteuses de valeurs)

Les valeurs

(les valeurs ne sont intégrées que si elles sont vécues et identifiées dans les situations d'apprentissage)

L'attention au contexte matériel

(la structuration du milieu et la mise à disposition des ressources rendent possible les opérations mentales)

La mise en situation de décontextualisation

(une opération mentale n'est stabilisée que quand elle peut être transférée dans un autre contexte)

Au cœur de la pédagogie, la nécessité d'articuler toujours...

L'attention au vécu de chacun avec toutes ses émotions

(tout sujet est un être complet et les émotions ne peuvent pas être suspendues par décret)

L'accompagnement de la singularité

(chaque sujet doit être pris en compte avec ses contingences, son histoire, ses rencontres et accidents de parcours)

La compréhension

(toute difficulté, toute erreur doivent être comprises comme des étapes dans la dynamique d'un sujet)

L'entraide systématique

« Que chacun enseigne aux autres ce qu'il a appris. Ils en tireront autant de bénéfices que lui-même. »

La construction d'un collectif « à l'unissons »

« Ne négligez jamais le sentiment de fierté que donne l'appartenance à un groupe. »

La construction du sujet épistémique

(l'apprentissage requiert de mettre à distance ses émotions pour entrer dans la rationalité)

Le dépassement de l'être-là

(s'émanciper, c'est se faire « différenciant » : progresser, se dépasser, choisir, « se faire œuvre de soi-même »)

L'exigence

(un sujet ne progresse que s'il intériorise l'exigence de précision, de justesse et de vérité)

La référence tutélaire

« Que le maître reste toujours le garant de ce qui se transmet sous ses ordres et sous ses yeux. »

L'apprentissage tâtonnant de la coopération

« Soyez attentif à ce que chacun donne toujours autant qu'il reçoit afin que la réussite de tous soit aussi la sienne. »

Au cœur de la pédagogie, la nécessité d'articuler toujours...

L'inventivité

(les solutions pédagogiques ne sont pas déductibles de la seule analyse des problèmes)

La lucidité

(l'approximation inévitable dans les propositions pédagogiques doit se répercuter en lucidité évaluative et ajustement systématique)

L'obstination

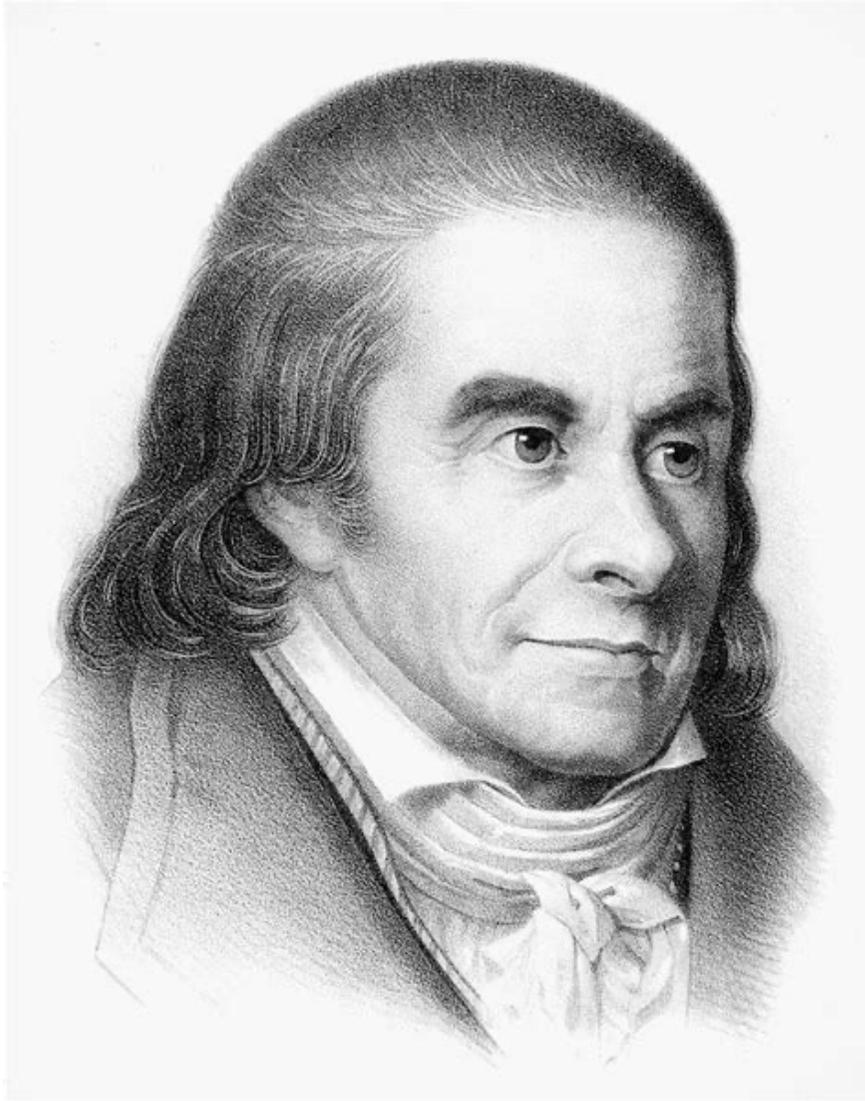
(on n'a pas le droit de désespérer de quiconque)

La modestie

(nous ne sommes pas « tout-puissants » : « *Ne rêve point d'une œuvre accomplie* »)



Pestalozzi et les orphelins à Stans



Pestalozzi écrit en 1825, à la fin de sa vie : « *Un jour, lorsque nos temps seront passés, lorsque, après un demi-siècle, une nouvelle génération nous aura remplacés, lorsque l'Europe sera tellement menacée par la répétition des mêmes fautes, par la misère croissante du peuple et par ses dures conséquences, que tous les appuis sociaux en seront ébranlés, alors, oh ! alors peut-être, on accueillera la leçon de mes expériences, et les plus éclairés en viendront à comprendre que c'est seulement en ennoblissant les hommes qu'on peut mettre des limites à la misère et aux fermentations des peuples, ainsi qu'aux abus du despotisme de la part soit des princes, soit des multitudes. »*

« La sagesse de Pestalozzi est celle d'un homme qui a pris son parti de l'effondrement moral, spirituel et politique de ce monde, mais qui voit dans cet effondrement, dès lors qu'il en articule le constat avec une foi sauvegardée de l'homme en son sens, la chance de l'éducation, la chance de la formation à l'humanité, la chance de la formation de l'homme. (...) Pestalozzi, c'est, en définitive, un monde qui bascule. Dans l'éducation. Le nôtre ? »

Michel Soëtard, conclusion de la traduction de l'oeuvre de Pestalozzi : *Mes recherches sur la marche de la nature dans l'évolution du genre humain*, Lausanne, Payot, 1995.

ET MAINTENANT...

LA MODERNITE ET LA CRISE DE L'EDUCATION

- La faillite des théocraties dans les sociétés occidentales.
- L'émergence de l'individualisme social.
- La démocratie tâtonnante
 - Le « bien commun » introuvable.
 - La verticalité improbable.

La sortie de l'hétéronomie....

- « Nul ne peut plus se concevoir, en tant que citoyen, commandé par l'au-delà. La Cité de l'homme est l'œuvre de l'homme. (...) Nous sommes devenus, en un mot, métaphysiquement démocrates. »

Marcel Gauchet, *La religion dans la démocratie*, 1988.

- « La démocratie est une forme de société dans laquelle les hommes reconnaissent qu'il n'y a pas de garant ultime de l'ordre social... dans laquelle les hommes consentent à vivre dans l'épreuve de l'incertitude. (...) Dans ces conditions, le lieu du pouvoir est reconnu comme un lieu vide. (...) Là où s'indique un lieu vide, il n'y a pas de condensation entre le pouvoir, la loi et le savoir, ni d'assurance possible de leurs fondements. L'exercice du pouvoir est matière à un débat interminable. (...) Les aventures totalitaires nous ont appris quel attrait exerçait la domination, du haut en bas de la bureaucratie... À présent, c'est l'expansion du marché, supposé autorégulateur à l'échelle de la planète, qui porte un défi au pouvoir démocratique. »

Claude Lefort, *Le temps présent*, Belin, 2007.

L'éducation « traditionnelle » ébranlée...

- De l'enfant désiré à « l'enfant du désir » : quand ce ne sont plus les parents qui font le bonheur des enfants mais les enfants qui font le bonheur des parents.
- Le brouillage des relations de filiation et de transmission.
- La solitude et le clan.
- La « destruction systématique de l'appareil psychique juvénile » (Bernard Stiegler)
 - Sur-attention / inattention...
 - Virtualisation des autres et du monde...
- La pulsion aux commandes.

Des ébranlements sociétaux aux tentations réactionnaires...

- La progrès n'est plus la croissance

- L'autorité n'est plus le patriarcat

- L'universalisme n'est plus l'occidentalisme

- Ces ébranlements constituent une perte de repères historiques à l'échelle d'une génération...
- Ils engendrent une inquiétude chez certains, une peur panique chez d'autres...
- Face à eux, se développent des tentations ***réactionnaires*** (au sens propre) : REAGIR CONTRE...

LA REACTION S'ORGANISE !



Sur le mode de la nostalgie...

Elle promeut le retour...

- À l'autorité (confondue avec « le pouvoir »)
- Aux « bonnes vieilles méthodes » (qui fonctionnaient dès lors que les velléités individualistes étaient contenues grâce aux normes sociales et scolaires)
- A l'antériorité systématique de l'exercice sur le sens (qui fait l'impasse sur la question du sujet et de son intentionnalité)



Sur le mode du contrôle technocratique...

Elle promeut alors...

- La réduction systématique des finalités aux objectifs chiffrables
- L'obligation de résultat (au détriment de l'obligation de moyens spécifique au « service public »)
- La mise en concurrence
- L'usage de protocoles standardisés élaborés en laboratoires

Georges Gusdorf, *Pourquoi des professeurs ?*, Payot, 1963

« On pourrait remplacer le maître par un livre, par un poste de radio ou par un électrophone, et les tentatives en ce sens ne manquent pas. A la limite, tous les enfants d'un pays pourraient recevoir, chacun chez soi, l'enseignement d'un seul et unique professeur, indéfiniment répété d'âge en âge et de génération en génération. Un seul homme a pu ainsi enregistrer en très peu de temps le monologue perpétuel de l'horloge parlante... On mesure l'immense avantage du système du point de vue financier : plus d'écoles, plus de classes, plus de fonctionnaires par milliers ; le budget de l'Education Nationale se réduirait au traitement d'une petite équipe d'instructeurs dont la voix unique serait distribuée chaque jour jusqu'aux frontières du pays. »

« L'ère de l'idéologie de la pédagogie prend fin, pour laisser la place à la preuve statistique du *learning analytic*. L'apprentissage devient une véritable science fondée sur l'observation objective de la structure du cerveau et de ses modes de réponse. Le système va sortir de l'âge du bricolage pour devenir une technologie [...]. L'émergence d'enregistreurs cérébraux non invasifs très peu coûteux capables de mesurer de nombreuses constantes en permanence va permettre de corréler ces données à nos caractéristiques cognitives pour optimiser l'enseignement. Ainsi, allons-nous pouvoir accéder très vite à une connaissance précise des caractéristiques cognitives, affectives et sociales d'un individu à partir de l'analyse de son *smartphone*. Il suffira de distribuer des tablettes et des téléphones le plus tôt possible aux enfants et l'intelligence artificielle des géants du numérique permettra demain de déterminer très précisément les meilleures caractéristiques pédagogiques pour chaque élève. L'on pourra ensuite développer le neuromarketing systématique et vendre des programmes d'enseignement et d'éducation – voire de rééducation – aux parents : chaque enfant pourra ainsi bénéficier d'un enseignement personnalisé et se dispenser de la fréquentation de l'école. »

Laurent Alexandre, « L'Éducation doit libérer ses innovateurs », *L'Express*, 18 octobre 2017

LA REACTION S'ORGANISE !

LE RETOUR A
L'AUTORITE

LE CONTRÔLE
TECHNOCRATIQUE

LES DEUX A LA
FOIS ?

ET CELA EVACUE LA PEDAGOGIE DANS SON CARACTERE
SPECIFIQUEMENT HUMAIN ET PROFONDEMENT SUBVERSIF



ET MAINTENANT...

ON
RESISTE COMMENT ?



12^e colloque des pratiques coopératives

Pour riposter par la pédagogie : coopérons !



Le LAZARET
Sète (34)
1&2 avril
2023

« Face aux dominantes individualistes, face aux différents processus de déshumanisation, face à l'indifférence aux différences, face à l'amplification des inégalités sociales et scolaires, face aux diverses souffrances repérées dans les écoles et les classes... que peut faire la pédagogie ? »

FACE AUX NOUVEAUX « DOGMES
REACTIONNELS »:

- Du retour à « l'autoritarisme »,
- De la fuite en avant vers le contrôle technocratique...

**Comment résister et riposter pour
maintenir vivante une pédagogie de
l'émancipation et de la solidarité ?**

Cinq définitions possibles de la résistance...

- Chacun (chacune) dispose d'une des cinq définitions...
- Les personnes disposant de la même définition se regroupent par cinq et tentent de répondre à la question : « **En quoi et comment cette acception du mot « résistance » nous concerne-t-elle en tant que pédagogues ?** » (15 minutes)
- Les personnes se regroupent en « groupe puzzle » et rédigent une affiche de synthèse : « **Résister par la pédagogie aujourd'hui... Comment ?** » (20 minutes)
- Tout le monde lit toutes les affiches et on repère :
 - Les points communs saillants,
 - les éléments isolés notables,
 - les questions que tout cela pose.

La classe-puzzle (*jigsaw classroom*)

▶ Elliott Aronson

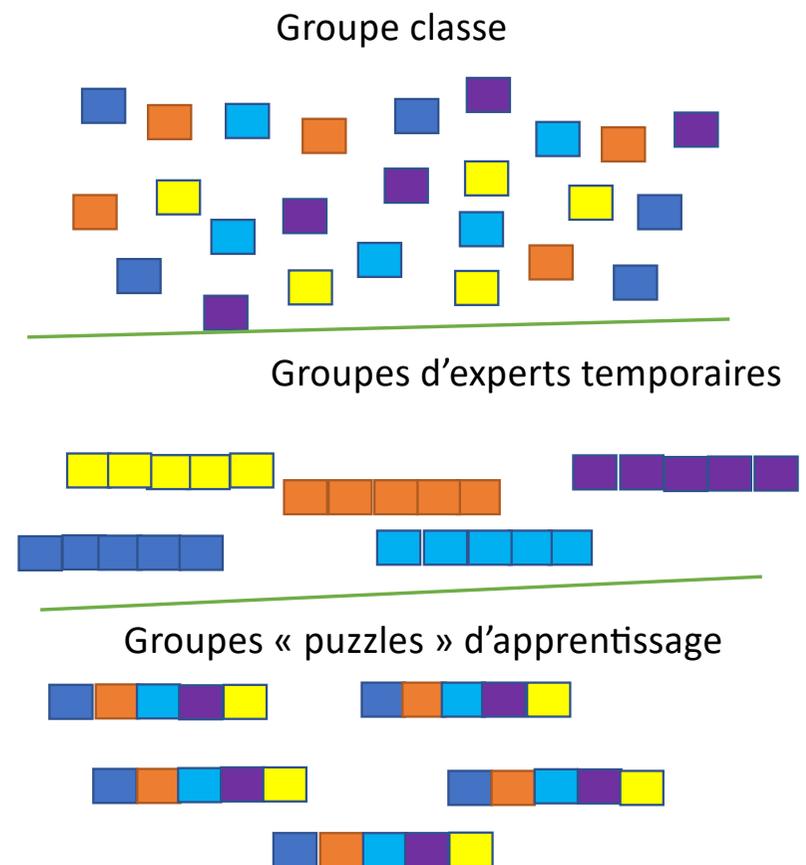
25

A l'origine : permettre à des élèves hostiles entre eux de collaborer et de progresser (1971, Austin).

Le principe : rendre la coopération nécessaire en s'assurant que l'apport de chacun est indispensable au travail de tous.

Le déroulement :

- Divisez la leçon en 5 « segments ».
- Assigner à chaque élève un des 5 segments.
- Former des « groupes d'experts temporaires » de 5 élèves ayant étudié le même segment.
- Mettre en place les « groupes puzzle » et demander à chaque élève de présenter le segment qu'il a étudié.
- Demander au « groupe puzzle » de présenter la synthèse des apports.
- Evaluer la maîtrise individuelle de cette synthèse.



POUR AVANCER ENSEMBLE...

Comment résister et riposter pour maintenir vivante une pédagogie de l'émancipation et de la solidarité ?

Revenir aux « fondamentaux » ?

Oui, aux vrais fondamentaux !

*« Les leçons de choses, l'enseignement du dessin, les notions d'histoire naturelle, les musées scolaires, la gymnastique, les promenades scolaires, le travail manuel de l'atelier placé à côté de l'école, le chant, la musique chorale. Pourquoi tous ces accessoires? Parce qu'ils sont à nos yeux **la chose principale**, parce que ces accessoires feront de l'école primaire une école d'éducation libérale. **Telle est la grande distinction, la grande ligne de séparation entre l'ancien régime, le régime traditionnel, et l'Ecole de la République.** ».*

Jules Ferry, au congrès pédagogique des instituteurs du 19 avril 1881

« L'instruction primaire, telle que la définit la loi du 28 mars 1882, n'est plus cet enseignement rudimentaire de la lecture, de l'écriture et du calcul que la charité des classes privilégiées offrait aux classes déshéritées: c'est une instruction nationale embrassant l'ensemble des connaissances humaines, l'éducation tout entière, physique, morale et intellectuelle ; c'est le fondement sur lequel reposera désormais l'édifice tout entier de la culture humaine. (...) Nous ne sommes aujourd'hui qu'au début, et bien des obstacles se dressent encore devant l'œuvre commencée ; mais la démocratie moderne a pris conscience d'elle-même, elle sait que c'est la condition de son avenir. »

Ferdinand Buisson, article « Instruction primaire »
du *Dictionnaire de pédagogie*, 1884.

Sur quoi fonder l'éducation pour résister à l'autoritarisme et à la technocratie et former nos élèves pour qu'ils donnent un avenir à leur futur.

DEUX EXIGENCES



**APPRENDRE A PENSER PAR
SOI-MÊME**

**APPRENDRE A FABRIQUER DU
COMMUN**

Apprendre à penser par soi-même

« C'est véritablement une tâche gigantesque qui se trouve assignée à chaque homme à tout instant. Il s'agit de tenir sous contrôle ses préventions, son plein de pulsions, d'espoirs et d'intérêts, et suffisamment pour que l'autre ne devienne pas invisible ou ne demeure pas invisible. Qu'on puisse donner raison à l'autre, qu'on doive avoir tort contre soi-même et contre ses propres intérêts, voilà qui n'est pas facile à comprendre, et voilà qui est désormais la tâche de l'éducation. »

Hans-Georg Gadamer, *L'héritage de l'Europe*

Apprendre à fabriquer du commun

« Pour commencer, il fallut d'abord poser les lances. C'est ainsi que le clan, la tribu, les peuples ont su - et c'est ainsi que, demain, dans notre monde dit civilisé, les classes, les nations et aussi les individus doivent savoir – s'opposer sans se massacrer et s'affronter sans se sacrifier les uns les autres. (...) Les Chroniques d'Arthur racontent comment le Roi Arthur, avec l'aide d'un charpentier de Cornouailles, inventa cette merveille de la cour miraculeuse autour de laquelle les chevaliers ne se battirent plus. »

Marcel Mauss, *Essai sur le don*

1- Dans une société où la réussite individuelle est supposée contribuer spontanément à l'intérêt collectif...



**Nous devons travailler
inlassablement à la mise en place
de formes de coopération qui
profitent à tous et construisent du
commun.**

2. Dans une société où la satisfaction pulsionnelle, l'attractivité et l'immédiateté l'emportent systématiquement sur la quête de la précision, de la justesse et de la vérité...



Nous devons travailler sur le sursis qui permet l'émergence de la pensée, l'entrée dans la réflexivité, le « nourrissage » par la culture.

3. Dans une société où le consommable et l'obsolète l'emportent souvent dans le cadre d'une « pédagogie bancaire »...



Nous devons faire de la remise en chantier, du « travail vrai » sans cesse amélioré, de l'élaboration du « chef d'œuvre » dans « la patience d'atelier »... la forme « normale » de l'évaluation, celle qui permet « non pas de devenir meilleur que les autres, mais meilleur que soi-même ».

4. Dans une société de la virtualisation de l'économie, des échanges entre humains et des échanges entre les humains et le monde...



Nous devons faire de la rencontre avec la résistance de l'objet et du dialogue avec lui une forme de travail essentielle, constitutive de la construction de l'attention et de l'entrée dans « l'œuvre ».

5. Dans une société où nous croyons pouvoir trouver notre satisfaction et satisfaire nos désirs dans la consommation de l'épuisable...



Nous devons permettre à chacune et à chacun d'accéder aux biens communs fondamentaux, ainsi que de trouver sa satisfaction et de satisfaire ses désirs dans le partage de l'inépuisable.

« Si nous n'avions pas d'autre source d'énergie que le bon sens, nous ne pourrions que négocier au jour le jour la déprime, chacun pour soi, comme dans un naufrage. Ce qui nous rassemble, c'est ce qui nous dépasse, mais ce qui nous dépasse n'a souvent, pour les gens raisonnables, ni queue ni tête...

On ne vit qu'avec un indémontrable chevillé au corps et si tu veux pouvoir aller jusqu'au bout de toi-même, préserve en toi la part du feu. »

Régis Debray, Bilan de faillite